

Cet interview tiré du « Magazine de l'ATE » (4/2018) est diffusé avec l'aimable autorisation de l'éditeur.

# «La vie ne tourne pas autour de l'absence de voitures»

Propos recueillis par Nelly Jaggi

Daniel Baehler a interrogé les habitantes et habitants de neuf quartiers résidentiels sans voiture ou avec peu de voitures, en Suisse et en Allemagne. L'esprit de communauté y est plus important que le fait d'avoir renoncé à un véhicule privé, explique-t-il au Magazine ATE.

**Magazine ATE: Pour votre thèse de doctorat à l'Institut de géographie et durabilité de l'Université de Lausanne, vous avez interrogé des personnes habitant dans des lotissements sans ou avec peu de voitures. Pouvez-vous décrire ces gens qui, en Suisse, choisissent de vivre sans avoir leur propre auto?**

Daniel Baehler: Difficile de répondre à cette question. Sur l'ensemble des ménages qui ont fait ce choix, ce sont souvent des personnes vivant seules et en ville. Mais bien des choses ont changé ces 20 dernières années. Avant, on n'imaginait pas vivre sans voiture de son plein gré. Les gens qui en avaient les moyens en possédaient une. Même si l'on sait de longue date que conduire une automobile nuit à l'environnement, il a fallu un certain temps pour se convaincre de s'en passer. Or, aujourd'hui, un nombre croissant de jeunes citadines et citadins renoncent à la voiture pour des raisons purement pratiques. Il est tout simplement plus rapide de se déplacer à vélo ou en transports publics, surtout qu'en combinaison avec l'autopartage, le réseau de transports publics est particulièrement fiable et dense en Suisse.

**Comment définit-on l'habitat sans voiture?**

L'expression «vivre sans voiture» s'entend de plusieurs manières. Pour moi, elle signifie «vivre dans un endroit où personne n'en possède une». Cela dit,

le concept peut aussi servir à promouvoir un quartier qui n'a pas de places de stationnement en surface, mais dispose d'un garage collectif. La Plateforme habitat à mobilité durable utilise le terme «sans voiture» jusqu'à 0,2 place par logement et «avec peu de voitures» entre 0,21 et 0,5 place par logement.

**D'un point de vue juridique, on peut difficilement interdire de posséder une automobile.**

L'habitant d'un lotissement en Allemagne s'est défendu contre une telle interdiction devant les tribunaux et a obtenu gain de cause. En Suisse, la réglementation est différente depuis le départ. Une personne peut bien posséder une voiture et la laisser dans le garage de sa belle-mère: l'important est de n'en avoir aucune en stationnement dans un périmètre donné autour du quartier. Voilà qui ne pose pas de problème, car la demande pour des lotissements de ce genre est forte, surtout en ville.

**À part les jeunes citadins dont il a été question auparavant, qui choisit de vivre dans de tels quartiers?**

Près de la moitié des ménages ont des enfants. Cette proportion très élevée contredit l'hypothèse selon laquelle les jeunes familles achètent une voiture à l'arrivée de leur premier enfant, même si elles vivaient bien sans, avant. En outre, environ les deux tiers des habitantes et

habitants ont un diplôme universitaire, quasiment le double de la moyenne dans les villes.

**Avons-nous donc affaire à des personnes privilégiées?**

Pas seulement. Nous devons établir une distinction entre les différents types de lotissements sans voiture. Il y a par exemple la coopérative de logement, dans laquelle les gens ont uni leurs forces et porté un projet. Il existe également des quartiers assez ordinaires. Par exemple Sihlbogen, à Zurich: de nombreux ménages qui y vivent cherchaient simplement un appartement et n'avaient de toute façon pas d'auto.



## «Si une famille loue une camionnette pour aller au magasin de bricolage, elle demandera sûrement à ses voisins s'ils ont besoin de quelque chose.»

Même s'il est possible d'observer des tendances, on ne peut pas généraliser.

### Quand on n'a pas de voiture, on en partage une, non?

Près de la moitié des adultes interrogés sont membres d'une coopérative d'autopartage. Certaines et certains déclarent partager une voiture de manière informelle, par exemple avec leurs parents. Et, bien sûr, quelques personnes s'en passent complètement.

### L'offre toujours croissante de services d'autopartage a-t-elle changé les comportements en matière de mobilité?

Voilà un point important. Il est beaucoup

plus facile de vivre sans posséder de voiture aujourd'hui qu'il y a 20 ans. En Suisse, nous avons le cas particulier d'une offre nationale simple et fiable avec Mobility. Les choses sont différentes en Allemagne, où l'on a souvent accès à un seul prestataire, qui n'est établi que dans le lotissement, le quartier ou la localité. Mais beaucoup de gens recourent parfois à la voiture de leurs parents, par exemple pour aller en vacances ou transporter un achat volumineux.

### L'idée de partager la voiture est-elle aussi une question de génération?

La relation de la jeune génération à l'automobile a changé. Avoir sa propre voiture était auparavant un symbole de

statut social, alors que l'on perçoit aujourd'hui cela comme une charge. Les contraintes sont nombreuses et la plupart des gens n'en ont pas envie. Pour beaucoup, la mobilité n'est pas un besoin en soi. On aimerait plutôt pouvoir disposer du moyen de transport adéquat pour aller quelque part ou déplacer quelque chose. J'ai souvent entendu ceci: «Je ne vois aucune raison de posséder une voiture. Je préfère pouvoir en utiliser une quand j'en ai besoin.»

### Très bien, mais n'observe-t-on pas également une concentration de personnes privilégiées dans les lotissements sans voiture?

On observe peut-être une telle tendance dans certains quartiers, mais ce n'est pas si simple. Renoncer à construire de coûteuses places de stationnement permet aussi de proposer un habitat sans voiture à prix abordable. Dans de grandes villes suisses, les promoteurs sont nombreux à avoir constaté que les parkings de nouvelles constructions restent à moitié vides. La question prend donc de plus en plus d'importance d'un point de vue économique. Le partage de la mobilité influence les besoins de logement.

### La forme de mobilité est-elle la seule motivation pour venir habiter dans de tels lotissements?

L'aspect communautaire est très important. Souvent, le «sans voiture» n'est même pas central, ce qui est assez logique, car la vie ne tourne pas autour de l'absence de voitures. Il s'agit plutôt, au fond, de réfléchir à différentes offres. Pour quelle raison avons-nous besoin d'une auto? Par exemple, pour rentrer à



© Samuel Bernhard

Dans le quartier sans voiture d'Oberfeld, à Berne, l'aménagement des extérieurs est un thème important.



Daniel Baehler, géographe bernois de 31 ans, a constaté que les gens qui ne possèdent pas de voiture partagent volontiers.

la maison après une fête dans un refuge isolé. Alors, pourquoi ne pas prévoir, dans le lotissement, une salle commune où organiser des fêtes? Ou proposer des chambres d'hôtes pour que les visiteuses et visiteurs puissent passer la nuit sur place?

### Une vision communautaire de la vie favorise-t-elle un meilleur échange, donc aussi l'idée du partage?

Quand tout le monde partage les mêmes valeurs, les échanges deviennent plus nombreux. Si une famille loue une camionnette Mobility ce week-end pour aller au magasin de bricolage, elle demandera sûrement à ses voisins s'ils ont besoin de quelque chose. De nombreuses habitantes et habitants organisent l'entraide au moyen de canaux de communication spécifiques, par exemple des groupes de discussion ou des blogs.

### Se parle-t-on alors davantage?

L'automobiliste Lambda va avec sa voiture dans le parking et prend l'ascenseur jusqu'à son étage. En rejoignant votre quartier à pied ou à vélo, vous ferez des rencontres. Rien que cela amènera davantage d'échanges et de partage. Les vacances sont un très bon exemple de l'importance des échanges: le premier souci des gens qui avaient un véhicule avant d'emménager dans un lotissement sans

voiture était la nécessité d'en louer une pour les vacances. Sinon, comment partir avec deux enfants? Quand ils ont vu que d'autres pouvaient le faire, ils ont essayé à leur tour. Après coup, leur conclusion est souvent qu'avec un peu de planification et d'organisation, tout se passe bien.

### En fin de compte, une qualité de vie élevée et des activités en commun ne réduisent-elles pas simplement le besoin de mobilité?

S'il y a une offre de loisirs dans le lotissement, pas besoin de prévoir une excursion chaque fin de semaine. Le partage et l'organisation concertée des espaces extérieurs gagnent en importance.

### Ce dernier point n'est possible qu'avec un consensus. Certains préféreraient peut-être une pelouse vide, pour ne pas subir le bruit des enfants et des grillades jusqu'à minuit.

Sûrement. Les espaces communs sont souvent source de conflits. Voilà pourquoi le promoteur type optera plus volontiers pour une simple pelouse, éventuellement avec une zone définie où les enfants pourront jouer à certains moments, mais sans trop de possibilités d'activités. ■

## Un projet innovateur de l'ATE

La Plateforme habitat à mobilité durable est le centre de compétences suisse pour la construction de logements et la mobilité durable. Elle a tissé un réseau avec des acteurs clés dans le domaine du logement et organise régulièrement des manifestations spécialisées. Le cœur de la Plateforme est un site web complet, regroupant toutes les informations importantes sur la vie sans voiture. Le site fournit des connaissances de fond ainsi que des arguments, principes de base et descriptions détaillées de nombreux exemples (sur la plupart des lotissements existants en Suisse). Il donne aussi des informations pratiques sur le cadre juridique et l'adéquation au site d'un projet candidat.

La Plateforme habitat à mobilité durable est un projet de l'ATE Association transports et environnement, en partenariat avec la Conférence des villes pour la mobilité et Mobilité piétonne Suisse. Elle a vu le jour grâce au soutien financier du Centre de services pour une mobilité innovatrice DETEC. Daniel Baehler, que nous avons interviewé, a également participé à ce projet.

Informations supplémentaires sur [habitat-mobiledurable.ch](http://habitat-mobiledurable.ch)

